FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Je ne vous demande pas qu'elles ont été vos impressions en apprenant ce secret, je les devine, je les sens; elles ne pouvaient être que douloureuses. Mais ce que je voudrais savoir, c'est ce que vous avez pensé à la suite de vos terribles émotions. —J'ai pensé que ma vie était brisée et qu'il n'y avait plus pour moi de bonheur possible. —Eugène, vous oubliez donc Emmeline. —Il le fait bien, madame la marquise. —Pourquoi? —Je ne reverrai plus Mlle de Valcourt. —Alors, vous renoncez à tout. —A tout ce qui, pour moi, ne saurait plus être qu'un rêve. —Pauvre enfant! se dit la marquise, le coup l'a frappé au cœur, et la b'essure est profonde. Elle reprit à haute voix: —Et de moi, Eugène, qu'avez-vous pensé? —Une pensée mauvaise m'est venue, madame la marquise; mais je l'ai aussitôt repoussée, en me rappelant vos vertus et vos bontés pour moi. —C'est bien, Eugène; je vous remercie de n'avoir point douté de la marquise de Coulange. Ils causèrent encore quelques minutes, puis le jeune homme se leva pour se retirer. —Eugène, vous n'oubliez pas la promesse que vous m'avez faite, lui dit la marquise. —Je veux toujours respecter votre volonté, répondit-il. —Il est bien entendu que, jusqu'à nouvel ordre, M. de Coulange et Maximilienne ne doivent rien soupçonner. Je vous demande d'avoir la force de vous contraindre devant eux. Cette force, vous l'aurez, si vous n'oubliez pas que ce secret qui vous a été révélé est mon secret, à moi, et la cause de toutes les larmes que j'ai versées depuis vingt-deux ans. —S'il le faut, madame la marquise, pour vous je saurai mentir. —Ah! ce n'est pas mentir cela, dit-elle tristement. Sur ces paroles, Eugène quitta la marquise. Il ne lui avait adressé aucune question au sujet de sa mère. Avait-il jugé inutile de le faire, la croyant morte comme la marquise le croyait elle-même lorsqu'elle avait écrit son manuscrit? Ou bien, avait-il espéré que, sans l'interroger, Mme de Coulange lui parlerait de la malheureuse femme à qui on avait volé son enfant pour le lui donner à elle? Mais, sur ce point, la marquise s'était tenue dans une réserve absolue. Assurément, elle avait eu des raisons pour garder le silence; et nous pouvons supposer qu'elle ne voulait rien dire à Eugène avant de s'être d'abord entendue avec Gabriel. Comme nous l'avons dit, la marquise avait pris une résolution. C'était fini; elle ne pouvait plus garder le silence; quoi qu'il pût arriver, il fallait tout dire au marquis. L'heure avait sonné. Quand elle voyait la vie de son mari constamment menacée, quand son épouvable frère, plus audacieux et plus redoutable que jamais, cherchait par tous les moyens à commettre de nouveaux crimes, pouvait-elle hésiter encore à révéler au marquis sa première infamie? Sans doute, elle allait être forcée de flétrir la mémoire de sa mère, qui était morte avec le repentir; mais qu'importe? Sosthène était là, menaçant, haineux, elle n'avait plus rien à ménager. D'ailleurs, quelque chose lui disait que c'était la vie de son mari et

le bonheur de Maximilienne qu'elle défendait, qu'elle sauvait peut-être! Autrefois, elle n'avait pas osé se faire l'accusatrice de son frère et de sa mère; elle avait reculé avec terreur devant les conséquences de sa révélation; maintenant, sans crainte, sans défaillance, elle allait dire au marquis: —Voilà le crime des miens; j'ai été coupable en vous le cachant, jugez-moi! Elle était rentrée dans sa chambre et s'était mise à genoux devant un prie-Dieu. La marquise était très pieuse. Que de fois elle avait trouvé consolation dans la prière! Que de fois elle avait demandé au Tout-Puissant, de relever son courage, de ranimer ses forces éteintes et de l'aider à surmonter! A ce moment encore, dans sa prière, qui montait vers le ciel, elle demandait à Dieu de la soutenir en lui portant son aide. Le roulement d'une voiture dans le couloir la fit tressaillir. Elle se leva brusquement et alla soulever le rideau d'une fenêtre. Comme elle l'avait pensé, c'était son mari et sa fille qui rentraient. Il n'était pas encore cinq heures. —Mieux vaut tout de suite que plus tard, murmura la marquise. Elle s'essuya rapidement le visage avec son mouchoir, puis elle sonna sa femme de chambre. Celle-ci parut aussitôt. —Rose, lui dit la marquise, M. le marquis rentre à l'instant; je vous prie d'aller lui dire que je l'attends ici, dans ma chambre. Rose s'inclina silencieusement et sortit en refermant la porte. La marquise resta debout au milieu de la chambre. Les yeux tournés vers le ciel, une fois encore, elle éleva son âme jusqu'à Dieu. —Le voici, dit-elle, en entendant un bruit de pas. Elle jeta les yeux sur une glace. Oh! comme je suis pâle! murmura-t-elle. La porte de la chambre s'ouvrit. Le marquis entra. Il s'approcha de sa femme, tout souriant, et lui tendit la main. —Nous avons fait une agréable promenade, dit-il; malgré le soleil, il y avait peu de voitures au bois; cependant, les dames de Montesson, le duc d'Hernil avec la duchesse et leurs enfants, la marquise de Sérisy avec sa vieille cousine de Préfontaine y étaient. —Ah! nous avons rencontré aussi le comte de Rogas; il était à cheval, l'air est assez vif, j'ai craint le froid pour Maximilienne, et, comme tu le vois, nous sommes rentrés de bonne heure. —Comment, tu restes ici sans feu? —Il y en a eu ce matin pendant deux heures. La chambre est chaude. —C'est vrai. Tu m'as fait dire de venir te trouver. Est-ce que tu as quelque chose à me dire? —Oui, Edouard, j'ai quelque chose à te dire, répondit-elle d'une voix émue. —Mais comme tu as l'air triste; serais-tu contrarié? La marquise secoua la tête. Elle avait une grande oppression, tout frémissait en elle. La malheureuse femme se sentait prête à défaillir et, anxieuse, elle se demandait si elle aurait la force de parler. Certes, elle elle était résolue, elle ne voulait pas reculer. Mais l'émotion de la dernière minute était terrible; elle sentait son cœur serré comme dans un étau, elle était reprise par la terreur. —Eh bien, Mathilde, reprit le marquis, qui commençait à être inquiet, c'est donc bien grave ce que tu as à me dire? —Oh! oui, c'est grave, c'est terrible, balbutia-t-elle. (A suivre.)

Feuilles d'annonces
"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclamation appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le public à en faire l'usage, et lui proposer qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."
"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médicines."
"Personne ne peut nier la vertu du Houbion et les propriétés des Amers au contraire, aucun d'habités en compose, et un médecin qui ne les recommande pas, est un médecin qui ne recommande pas les bons résultats qui paupèrent."
Est-elle morte?
"Non."
"Elle a souffert et languit durant des années."
"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."
"Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guéri."
"Vraiment! vraiment!"
"Combien suis-je de vous être reconnaissant pour cette médecine."
Les souffrances d'une fille
"Il y a onze ans notre fille était cloquée sur le lit de douleur."
"Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, du rhumatisme et de débilité nerveuse."
"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes, sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."
Un père qui se rétablit
"Mes filles disent:
"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion."
"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."
"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage des Amers."
UNE DAME d'Ulica, N.Y.

KIDNEY-WORT
REMEDE INFALLIBLE
— POUR —
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG
Les Médecins reconnaissent son efficacité.
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Montpelier, Vt.
"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.
"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.
DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.
2. Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et rigide les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.
KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT
Opère des Cures
MERVEILLEUSES Pourquoi
DES Maladies des Roignons
ET Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.
Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, le gonflement du foie, le morbillon, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
Ceci EST BIEN DÉMONTRÉ.
IL GUÉRI INFALLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les organes.
PURIFIANT ET LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUÉRIS.
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.
KIDNEY-WORT

LOTUS OF THE NILE
C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.
Comp. gnée Davis & Lawrence
(SEULS AGENTS):
MONTREAL.
20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Toiles pour Fenêtres
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.
JACOB BERRATT.
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.
LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.
LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE
—TOUTS LES JOURS—
A 7 HEURES DU MATIN.
TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:
Première Classe, aller... \$2.50
do " " aller et retour... 4.00
Seconde Classe... 1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50
BILLETS VENDUS A BORD
PRET TRANSPORTÉ A BAS PRIX.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS
Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.
Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS
DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.
NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.
277, RUE WELLINGTON.
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883.

LA SANTE UN DEVOIR
LA MALADIE UN CRIME!
AMERS MANDRAGORES
— DU —
Dr. BAXTER.
Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.
Prix, 25 cts. la BOUTEILLE.
Vendu partout, et par C. Q. DACIEH, Ottawa.
15 mai 1883.

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires
Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le
PAPIER et CIGARES de GICQUEL
Pharmacie de 1^{re} Classe, à Paris.
Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.
L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.
Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES
EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-BILIEUX de D^r GUILLE
Préparé par PAUL GAGE, Pharm^o, seul Propriétaire, 9, rue Grenelle-St-Germain, PARIS
L'action de l'ÉLIXIR GUILLE est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les secretions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLE était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONCRÉTIVES.
Les Pilules d'Extrait d'Élixir de D^r Guille contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Élixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles coûtent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.
Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN
de FOIE de MORUE
donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE
le Vin à l'Extrait de Foie de Morue
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.
M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS À PASSAGERS
Tous Les Jours
AVEC CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.
A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.25 a.m.
1.50 p.m. 8.20 p.m.
Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.20 p.m.
9.00 p.m. 8.00 p.m.
Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud ou l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du jour.
D. C. LINSLEY, Gérant.
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883

Grand Magasin de Meubles
DE
L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier,
No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.
M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX IRES MODÉRÉS.
1er Oct. 1883

VER SOLITAIRE
Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.
Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, et étant encore en vie.
Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué, ne soit fois de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.
HEYWOOD & Co.,
19 Park Place, New York, N. Y.
1 juillet 1884

L. A. Oliver
AVOCAT.
Bureau.—Encore des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1883.